

nécessité dans un bureau central. D'autre part, l'usage de machines électriques, pour le dépouillement et la mise en forme tabulaire de données statistiques, a révolutionné les méthodes anciennes, mais cet usage ne réalise une économie d'argent que lorsque l'on procède sur une large échelle. (Les machines du Bureau ont coûté plus de \$125,000). Une bibliothèque, des archives et une administration centrale sont d'autres exemples. A un autre point de vue, c'est encore une économie que de grouper sous le même toit les meilleurs statisticiens du gouvernement, qui peuvent s'entraider mutuellement de leur expérience. Enfin, il est avantageux pour le public de trouver au même endroit toutes les statistiques dont il peut avoir besoin.

Mais l'objet fondamental de la centralisation statistique se trouve dans le fait que des sujets importants, tels que la production, le commerce, les finances, la population, etc., ne sont ni séparés, ni distincts, mais au contraire étroitement apparentés. En d'autres mots, l'Etat n'est pas simplement un faisceau d'activités hétérogènes, il constitue véritablement une entité. Par conséquent, les statistiques du pays doivent être présentées sous un aspect conforme à ses besoins. Par exemple, si les statistiques des mines, des pêcheries, des manufactures ou d'autres moyens de production sont confinées dans une série de compartiments à cloisons étanches, les phénomènes qui leur sont communs, tels que la main-d'œuvre, le capital, etc., seront inévitablement traités d'une manière différente et ne se pourront comparer. D'autre part, si le statisticien du commerce, le statisticien de la production et le statisticien des cours employaient chacun un système différent de classification des marchandises, il serait impossible de dégager les conclusions concernant un certain groupe de marchandises; de même, la classification des occupations et métiers doit être uniforme, que ce soit dans l'analyse du recensement de la population, dans la statistique de la mortalité, de la criminalité, du travail, etc. En outre, lorsqu'il s'agit de construire un barème de nombres-indices, il est évident que la constatation des fluctuations doit permettre la comparaison sous quelque angle que l'on se place. Bref, une statistique vraiment nationale est autre chose qu'une simple agglomération de statistiques diverses; elle comporte aussi un coup d'œil sur l'ensemble des phénomènes, afin de pouvoir mettre en lumière leur étroite corrélation et, si possible, les forces auxquelles ils obéissent. Non seulement, l'Etat doit être pourvu de statistiques sur les principaux sujets d'intérêt national, mais ces statistiques doivent être présentées dans un cadre commun et sous un aspect uniforme, de manière à former autant que possible un unique faisceau.

Progrès réalisés par le Bureau.

Le Bureau a complété le plan d'un système statistique national et unifié, embrassant chaque phase importante du mouvement social et économique; il a exécuté ce plan dans une large mesure, une petite partie restant à réaliser. Le premier rapport annuel du Statisticien du Dominion contenait une description détaillée de l'organisation du Bureau et de la répartition du travail. Le graphique de la page